

SOCIÉTÉ DES NORMANDS D'INDOCHINE, Saïgon

SAÏGON

(*L'Avenir du Tonkin*, 16 novembre 1923)

L'amicale normande

Le nouveau comité de la Société des Normands d'Indochine comprend : président M. Rouelle ; vice-présidents, MM. Borelle et Lefèvre ; résultat M. Bidard ; commissaire M. Barre ; membres : MM. Barbier et Poplut. Le titre de président honoraire fut conféré à M. Heurtaux, premier président de l'Association. Le Comité fixa ensuite au début de décembre le banquet annuel qui sera suivi d'un grand bal sur invitations. Une fête normande costumée est mise à l'étude.

Les Normands d'Indochine

(*Saïgon sportif*, 14 novembre 1924, p. 9)

Nous apprenons que les Normands d'Indochine, dont M. Rouelle, agent général des Chargeurs Réunis, est le sympathique président, organisent pour le samedi 15 décembre prochain, dans la salle de la Philharmonique*, un banquet suivi d'un grand bal auquel de nombreux Saïgonnais, espèrent-ils, voudront bien leur faire le plaisir et l'honneur d'assister.

Des cartes d'invitation qui seront rigoureusement exigées à l'entrée de la salle de bal, seront adressées, par les soins du Comité de cette Société, aux personnes qui voudront bien honorer de leur présence le bal des Normands.

Celles d'entre elles qui ne connaîtront pas de membres de la Société susceptibles de les inviter pourront s'adresser à M. Hervieu, Charles, sous-chef de bureau des Services civils, secrétaire des Normands d'Indochine.

Les Normands d'Indochine

(*Saïgon républicain*, 1^{er} avril 1926, p. 7, col. 2-3)

Samedi dernier, a eu lieu le pique-nique annuel des Normands d'Indochine aux chutes de Trian.

La fête lut, comme c'est l'habitude d'ailleurs, fort réussie, grâce, cette année à M. Étienbled qui, en sa qualité de commissaire des fêtes, en fut le dévoué organisateur, ce qui n'est pas petite affaire, le pays, s'il est charmant, étant dénué de toutes ressources.

Il faut, en effet, apporter tout sur place et surtout veiller à ce que rien ne manque, Saïgon n'étant pas tout proche de Trian, et rien ne manqua, on peut le dire. Ce fut parfait.

Grâce encore à M. Etienbled, parti de très bonne heure sous l'ardent soleil de midi, chacun pût trouver en arrivant une bonne bouteille de cidre bouché, glacé, pour se désaltérer, ce dont on ne se fit pas faute.

À cinq heures, le Comité, en costume national, était au complet pour recevoir les convives, et, à chaque arrivée, on trinquait.

Des insignes des *Normands de Paris* (Société-mère à laquelle tous les Normands d'Indochine sont affiliés) arrivés juste à point, étaient remis séance tenante à chacun.

Ce fut ensuite l'éclairage *a giorno* du bungalow à l'aide d'une cinquantaine de lampes à acétylène entre lesquelles étaient intercalées de nombreuses lanternes vénitiennes.

L'effet était superbe.

À huit heures, les appétits étant fort aiguisés par le grand air, on passa à table, chacun se plaçant au gré de sa fantaisie, sans aucun protocole, ainsi qu'il sied dans une réunion intime.

Le menu fut copieux comme il convient pour des Normands qui, ayant fait usage de *lait truté* (présenté actuellement sous le nom de Yacourt [*sic* : yaourt]) ont tous bon estomac.

Mais la quantité n'excluait pas la qualité car si les Normands ont bon appétit, ils n'en sont pas moins gourmets, habitués qu'ils sont au bon lait et au beurre non moins exquis que fournit à profusion leur patelin.

Voici d'ailleurs la composition du menu :

Hors d'œuvres variés
Sardines de Fécamp
Jambon de cochon de lait du Cotentin
Pâté de lapin des dunes de Sallenelles
Trou Normand
Tripes à la mode de Caen
(additionnés d'un « miot » de calvados-méthode Barré)
Chapons rôtis de la vallée d'Harcourt
Camembert, Pont-l'Évêque, Petit Lisieux
Neufchatel
Pommes, prunes, cerises, etc...
de Normandie.

Un photographe réputé de Saïgon, vint alors interrompre les agapes, ce qui permit à beaucoup de s'égailler parmi les roches pour admirer la lune qui resplendissait brillamment sur toutes les chutes.

L'indiscret photographe en profita d'ailleurs pour augmenter sa collection de vues nouvelles et inédites.

On se remit alors à table pour prendre le traditionnel *sou de café* normand, arrosé comme il convient de Calvados, non sans avoir assisté auparavant au « tirage » d'un magnifique feu d'artifice (l'artificier n'étant rien moins que le très sympathique président de la Société, M. Rouelle), tandis que le vice-président Levillain, inondait les chutes (qui en avaient bien besoin d'ailleurs) des feux d'un projecteur puissant.

Ce fut ensuite l'heure des chansons.

La séance commença, il ne pouvait en être autrement, par *Ma Normandie*, exécutée en chœur, et avec quel cœur, par tous les Normands. (Exécution impeccable qu'Auber, le célèbre musicien normand (Auber sans t) n'eût pas dédaigné de diriger.)

Puis se firent entendre : MM. Lebon (si finement comique) dans diverses chansons normandes, MM^{mes} Marcus, Beaumont, MM. Levillain, Travers (monologues normands, pleins de finesse, équivalant à un cours de Droit que ne désavouerait pas la Faculté de Caen, l'Athènes normande, qui fournit tant de juristes, ce qui s'explique très bien, tout Normand naissant « docteur en droit »). Le président des Normands d'Indochine, qui ne se laisse pas rouler, en est la preuve vivante.

Le rôle des « artistes » fut rendu plus aisé, grâce aux « chœurs » toujours prêts à l'action, fort bien soutenus qu'il étaient par un orchestre de Mirlitons de premier ordre qui devait être complété par une « flûte à coulisse » qui, hélas, s'obstina à rester aphone, au grand dam de tous.

Mais les muses Euterpe et Thalie n'assistèrent pas seules à la fête. Terpsichore, elle aussi, quoiqu'en retard, y assista également et ne fût pas la moins adulée, ayant parmi les Normands beaucoup d'adorateurs passionnés.

Le temps passa si bien qu'à 2 heures du matin, le dimanche, tout le monde était encore à table ! Un des assistants, que son caoutchouc réclamait (malheureuse victime de la Fortune obligée de travailler le dimanche) s'étant aperçu à la lune, qui commençait à décliner, de l'heure matinale et ayant donné le signal de départ, ce fût, hélas, la fin, trop tôt venue, d'heures si agréables, trop courtes malheureusement, où tout souci avait disparu, et l'on se sépara à regret.

Assistaient au pique-nique :

M. Aubert et Mademoiselle, M. Barbier, vice-président, et Madame, M. Barré, trésorier, Madame et leur fils, M. Beaumont et Madame, MM. Bidard, Bouguié, Boulangé, Étienbled, commissaire aux fêtes, M. Faucon, Madame et leur fille, M. Hervieu, secrétaire, M. Jeanne, Madame et leur fille, M. Lebon, M. Leservoisier, M. Levillain, vice-président, madame et leur fille, madame Lolmède et Monsieur ¹, madame Marcus, Monsieur et Mademoiselle, M. Mercier et Madame, M. Oberlinder et Madame, M. Reiler, M. Rouelle, président, et Madame, M. Thieulent, M. Travers. Madame et mademoiselle, M. Trouverie.

Avaient revêtu des costumes de Normandes : M^{mes} et M^{lle} Barré, Marcus, Travers, et MM. Barbier, Barre Fernand et Jean, Bidard, Boulange, Étienbled, Hervieu, Lebon, Levillain, Travers et le président Rouelle.

S'étaient inscrits et n'ont pu malheureusement venir par suite de cas de force majeure : colonel Duboc et Madame, Fraissard, Gervais et Madame, chef d'escadron Launey, Lefevre Maurice et Madame, Malandain ², Provost et Madame.

Saïgon

(*L'Avenir du Tonkin*, 15 décembre 1927)

Les Normands d'Indochine. — La réunion de l'amicale a eu lieu le samedi 3 décembre à dix-huit heures dans les salons de « la Pagode ».

Il fut procédé au renouvellement du comité dont M. Rouelle, notre sympathique maire, fut réélu président.

Assistaient à la réunion : MM. Rouelle ; commandant Malandin ; Lefèvre, ingénieur ; Barré, directeur de la maison Lucien Berthet* ; Faucon, syndic ; Fressart ; Courtois, ingénieur à la T. S. F. ; Travert, Triollet, Reiter, Mercier, Lefèvre, etc. M^{me} Rouelle (jeune), Barré, Faucon, Travert, Reiter, Mercier, Lefèvre, M^{lles} Travert, etc.

Les toilettes étaient plus délicieuses les unes que les autres.

M. Messner servit un lunch exquis ; le jus de pomme, le trou Normand et le champagne coulèrent à flots et la gaieté la plus franche ne cessa de régner durant la soirée où l'on dansa jusqu'à deux heures du matin.

¹ Georges Lolmède (Bel-Abbès, 1891-Paris XIII^e, 1949) : ingénieur des Arts et Métiers, IEG, directeur des Ateliers de Khanhoi (maison [Jacques & Cie](#)).

² Georges Malandain (1870-1937) : chevalier de la Légion d'honneur pour sa participation aux opérations de délimitation de la frontière franco-siamoise (1911), puis géomètre civil à Saïgon (1924).